

Fiche repère : Scolarisation d'un élève allophone nouvellement arrivé (EANA) à l'école maternelle

Les enseignants de maternelle sont souvent démunis devant des élèves isolés dans leur langue. Ces derniers peuvent parfois être mutiques devant la barrière linguistique. Vous trouverez dans cette fiche repère un ensemble de conseils pour accueillir les élèves allophones et leurs familles à l'école maternelle.

Si l'école est une chance pour tous, c'est également une chance pour l'école française d'accueillir les enfants et jeunes étrangers nouvellement arrivés sur le territoire français. Dans un contexte de mondialisation et de mobilité géographique accrue, de nouveaux défis se posent dans les domaines de l'éducation.

La mixité linguistique et culturelle d'un établissement scolaire est un atout supplémentaire de formation pour l'ensemble des membres de la communauté.

Ce que disent les textes officiels

La circulaire n°2012-141 du 2-10-2012 vise à réaffirmer les principes mis en œuvre par l'école quant à l'organisation de la scolarité des élèves allophones nouvellement arrivés.

Assurer les meilleures conditions de l'intégration des élèves allophones arrivant en France est un devoir de la République et de son École.

L'École doit aussi être vécue comme un lieu de sécurité par ces enfants et leurs familles souvent fragilisés par les changements de leur situation personnelle.

Quelques précisions :

Allophone : le terme est utilisé pour parler d'une personne qui, dans un territoire donné, a pour langue première une autre langue que la langue (ou les) langue(s) officielle(s).

EANA : Élève Nouvel Arrivant Allophone, arrivé en France depuis moins de deux ans.

NSA : Non Scolarisé Antérieurement.

CASNAV : Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et enfants du Voyage. C'est un pôle d'expertise, une instance de coopération et de médiation, un centre de ressources et de formation.

- Casnav de Besançon : <http://www.ac-besancon.fr/spip.php?article383>
- Pour le département du Jura, l'inspectrice de l'éducation nationale en charge de ce dossier est Marie-Noëlle Kervella : ce.eana-efiv.dsden39@ac-besancon.fr

FLS : Français Langue de Scolarisation (ou Seconde). C'est la langue apprise à l'école et qui sert de manière prépondérante, voire exclusive, dans le système éducatif.

UPE2A : Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants.

Les enseignants en charge de ces dispositifs ont pour secteur d'intervention l'école élémentaire. Ils n'interviennent pas auprès des élèves scolarisés en maternelle.

ENAF : Élève Nouvellement Arrivé en France.

Accueillir la famille

La circulaire précise également que *les élèves allophones arrivants ne maîtrisant pas la langue de scolarisation, en âge d'être scolarisés à l'école maternelle, les élèves soumis à l'obligation scolaire et les élèves de plus de 16 ans doivent être inscrits dans la classe de leur âge.*

Cas particulier : un élève non scolarisé antérieurement qui arrive en milieu d'année scolaire au CP peut être scolarisé en GS, après consultation d'un enseignant UPE2A, de l'équipe de circonscription ou de l'IEN en charge des EANA-EFIV.

Une attention particulière doit être accordée à l'accueil des parents d'un élève allophone nouvellement arrivé. Souvent non francophones, ils découvrent un nouveau système scolaire, voire un système scolaire pour la première fois.

Il semble indispensable de prendre le temps de l'accueil. Le premier contact avec l'institution scolaire conditionne la constitution d'un capital de confiance pour les parents et d'estime de soi pour l'élève. Il est donc important de prendre le temps de les accueillir pour se présenter, présenter l'enseignant de la classe, les locaux, les ATSEM, les codes de l'école c'est-à-dire ce que les enseignants attendent des enfants et des parents... Quand cela est possible, le recours à un interprète peut être une aide précieuse. Il peut s'agir d'un autre parent d'élève ou d'un élève plus âgé avec lequel on veillera à ne pas parler trop vite et avec des mots simples.

Eduscol propose des livrets d'accueil bilingues ainsi qu'une version audio pour l'anglais, l'arabe, le portugais, le romani et le tamoul :

<http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>

Vous trouverez également sur le site du CASNAV de Strasbourg, une présentation du système français traduit dans treize langues différentes :

<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/le-systeme-scolaire-francais/>



Enfin, le pôle départemental « école maternelle 54 » propose de nombreuses ressources pour guider les enseignants dans l'accueil des familles des élèves allophones :

<http://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-gtd/maternelle/spip.php?article321>

Accueillir l'enfant

L'enjeu majeur est celui de l'apprentissage de la langue française comme langue de communication courante et comme langue de scolarisation, ce qui rejoint les objectifs du socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Ces élèves ne sont pas, a priori, des élèves en difficulté d'apprentissage. En revanche, l'absence d'accompagnement dans l'apprentissage du français peut générer des difficultés dans leurs apprentissages scolaires.

- **Place de la langue maternelle**

L'idée qu'un élève étranger doive faire le deuil de sa langue d'origine s'il veut apprendre le français est très répandue (Cf. [Dix idées reçues sur l'apprentissage de la langue française - DGEESCO](#)).

Nos élèves dont la langue maternelle n'est pas le français doivent apprendre le français comme langue seconde (pour s'insérer socialement notamment) et langue de scolarisation. Le statut de la langue maternelle compte énormément dans l'apprentissage ; quand la langue seconde est vécue comme langue d'oppression et quand la langue maternelle est dévalorisée, le conflit entre les deux langues peut rendre l'apprentissage beaucoup plus difficile, les motivations plus complexes.

→ Valoriser la langue d'origine en faisant une place aux diverses langues maternelles dans la classe.

Ce parti pris est une forme de valorisation des cultures d'origine qui rassure les enfants sur le statut de leur langue, mais il a aussi d'autres dimensions non négligeables, liées à la citoyenneté (ouverture à la différence qui est ouverture au monde et incitation à la décentration, reconnaissance des différences culturelles comme valorisation de l'altérité) et à l'apprentissage : les comparaisons entre langues, même à un niveau accessible en maternelle, aident à l'analyse.

Certains supports comme les albums écrits dans plusieurs langues (albums plurilingues) ou encore la réalisation d'imagiers audio dans plusieurs langues valorisent les langues d'origine.

Le site du CASNAV de Strasbourg propose des supports pour cette valorisation : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrivees/ressources-premier-degre/supports-pour-valoriser-la-langue-dorigine/>

Madame Simonin, enseignante dans une école située en Rep, réalise des imagiers plurilingues incluant toutes les langues de l'école. Elle sollicite les parents de ses élèves pour enregistrer les mots travaillés dans différentes langues et favorise ainsi les liens avec les familles.

<http://mat-cologne-besancon.ac-besancon.fr/category/nos-livres-numeriques/imagiers/>

Certaines démarches valorisent toutes les langues des élèves et permettent de travailler l'écoute, la phonologie. Elles renforcent également le lien avec les parents. Pour connaître le parcours linguistique des enfants et de leurs parents, on peut travailler sur la fleur des langues. L'éveil aux langues ouvre les enfants à la diversité linguistique et culturelle.

Productions réalisées sur la circonscription de Saint-Claude :

- [La fleur des langues](#)

- [L'éveil aux langues](#)

- **L'apprentissage de la langue française (langue de scolarisation) : priorité à l'oral et à la compréhension**

Les préconisations et recommandations pour l'apprentissage du langage sont bien évidemment à suivre mais une attention particulière doit être portée aux élèves

allophones. La mise en place de dispositifs favorisant les interactions langagières et la prise de parole est primordiale.

Dans la situation d'immersion où se trouvent les enfants, l'enseignant doit veiller particulièrement à la compréhension sans jamais se priver des moyens non verbaux (gestes, images, etc.), insister sur la prononciation, vérifier encore plus souvent qu'avec les autres enfants l'intégration du lexique.

Cf. Partie 1 – L'oral Eduscol – Fiches-repères n°3

→ Réserver de courts moments quotidiens à ces enfants

Il est nécessaire de prévoir de petits moments de langage avec les élèves allophones lors des temps « sociaux » (accueil, habillage, déshabillage, collation, récréation) notamment. Deux fois par semaine, un atelier particulier d'un quart d'heure permet de revenir, avec un tout petit groupe, sur des apprentissages langagiers spécifiques (échanges sur un livre, relecture avant échanges, jeu sur les syllabes ou les sons, dictée à l'adulte) ou de préparer une activité (compréhension d'une histoire). Il ne s'agit pas de faire autre chose mais de créer des conditions de renforcement par une relation et un étayage plus « serrés ».

Cf. Partie 1 – L'oral Eduscol – Fiches-repères n°3

→ Veiller à la dimension sonore du langage

Le français a des caractéristiques sonores nouvelles pour l'enfant qui arrive. La perception auditive et les capacités articulatoires de l'enfant doivent s'adapter. Il n'y a pas lieu de tout focaliser sur « la bonne prononciation » car il importe davantage que l'enfant acquière vite des conduites discursives diversifiées. Il s'agit de l'aider à décrire, expliquer, raconter dans des situations de communication de vie de classe.

Cf. Partie 1 – L'oral Eduscol – Fiches-repères n°3

→ Travailler le lexique

Il s'agit d'organiser un travail systématique et ciblé car le simple bain de langage ne suffit pas ; par exemple par un apport de nouveaux mots (pas plus de 3 à 7) ou encore pour préparer la compréhension avant une séance collective.

Le vocabulaire rencontré a besoin d'être réactivé régulièrement car la plupart du temps, il n'est pas réutilisé à l'extérieur de l'école.

Vous trouverez ci-dessous un lien vers un imagier réalisé par l'équipe de circonscription de Saint-Claude :

<http://eana-efiv.circo39.ac-besancon.fr/wp-content/uploads/sites/16/2016/11/imagier.pdf>

→ Travailler la syntaxe

La syntaxe employée doit être simple et permettre l'utilisation du vocabulaire étudié en privilégiant des situations de communication réelles ; par exemple, en parlant dans les différents coins jeux. Il est important d'utiliser les objets avant le recours aux images.

Ressources

Eduscol propose différentes ressources pour la scolarisation des élèves allophones :

<http://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>

Fiche-repère n° 3 – Eduscol : Les enfants allophones

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/40/6/Ress_c1_langage_fiches-repere_456406.pdf

Le Casnav de Strasbourg propose des ressources pédagogiques très utiles pour l'apprentissage du français (jeux pour le lexique et consignes de la classe...)

<https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/outils-daide-a-lapprentissage-de-la-langue-francaise/>

Le site pédagogique des circonscriptions de Jura (dossier EANA/EFIV) propose le compte rendu d'une journée « [les langues au service des apprentissages en maternelle : rassurer, engager, avancer](#) » accompagné de ressources utiles.